

« Au débouché du pont de la Guillotière, dit un de nos anciens chroniqueurs, s'élève un petit bourg auquel le peuple a donné le non de *chanin*, parce que, située auprès de la place de Bellecour, qui alors était souvent inondée par les grosses eaux du Rhône, son voisinage le rendait insalubre. »

Pour compléter cette phrase, nous ajouterons que cet emplacement de Bellecour était, au Moyen-Age, un marais coupé de lônes et couvert de roseaux ou cannes, une *canevière* ou *chanivière* en un mot. Or donc, il n'est point étonnant que le bourg en question ait pris, dès le principe, le surnom de *canin* ou *chanin*, latine *caninus*, cause involontaire sans doute de la fausse interprétation qui l'a transformé en *burgus caninus* ou bourg de chien.

De plus, il existe à Mornant, à Sain-Bel, à Pontcharra, à Montaney, à Saint-Didier-sur-Chalaronne, à Montverdun en Forez le Lyonnais, en Bresse et dans les Dombes, des Bourg-Chanin, tous situés près de ruisseaux, d'étangs ou de terrains marécageux produisant des roseaux, des cannes. La partie supérieure de l'Albarine, près des sources de cette rivière qui entretenait là et entretient encore, de vastes marais, est latinisée *vallis canina*; ainsi que le témoigne la mention qui accompagne le nom du village de Corcelles situé dans cette haute vallée : *vicarius de Corcellis in valle canina*.

En Provence, on donne le nom de *cannelles* au premier tressé en cannes; une *canevière* ou *chenevière* est un lieu rempli de cannes ou roseau. A la Pape, on voit la lône dite des *Cannelles*; la Mouche, à Ivours, jaillit d'un endroit appelé *les Cannelles*, dénomination due aux mêmes productions marécageuses qui encombrent la source de cette petite rivière, dont les eaux vont se perdre dans le Rhône après avoir, dans leurs cours d'une lieue à peine d'étendue, communiqué le mouvement à nombre de moulins et autres usines de diverses natures.

Le baron RAVERAT.